

Revue Africaine des Sciences de l'Antiquité **SUNU XALAAAT**

N° 4, Décembre 2024, p. 326-341.

Le langage des pagnes en Côte d'Ivoire : perspectives sémiotique et sociolinguistique

Afsat SANNI-SULEIMAN
University of Ilorin (Nigeria)
afusat@unilorin.edu.ng

Résumé. Le langage a plusieurs facettes de définitions, parmi lesquelles nous postulons celle de Vendryes (1923 : 9) selon qui, le langage est « un système de signes [...]. Par signe, il faut entendre tout symbole capable de servir de communication entre les hommes [et] il y a langage toutes les fois que deux individus, ayant attribué par convention un certain sens à un acte donné, accomplissent cet acte en vue de communiquer entre eux ». Dans ce travail, nous proposons d'étudier le langage des pagnes qui, porteurs d'un vécu et d'un regard sur la société, transmettent des messages à travers les différents noms qu'on leur confère pour refléter des réalités sociales des Ivoirien(ne)s. Pour atteindre cet objectif, il convient de rappeler que la conception du langage en tant que système de signes n'est pas seulement liée à la linguistique, elle marque aussi une approche sémiotique qui est l'étude générale des systèmes de signes verbaux et non-verbaux. Décrire et comprendre le fonctionnement de ces systèmes fera partie de notre préoccupation. Nous allons ensuite nous servir de l'approche sociolinguistique de Labov (1976) pour évaluer les diverses expressions du pagne-wax, ses pouvoirs dans ses usages et ses différentes fonctions dans la société ivoirienne.

Abstract. Language has several facets of definitions, among which we postulate that of Vendryes (1923:9) who defines language as `` a system of signs [...]. By sign is meant any symbol capable of serving as means of communication among men. Language occurs whenever two individuals, having attributed by convention a certain meaning to a given act, perform this act with a view to communicating among themselves''. This paper attempts to study the language of wax fabrics, which, loaded with day- to- day experiences, transmit messages through the different names given to them to reflect the social realities of Ivoirians. To achieve this objective, it should be noted that the conception of language as a sign system is not only linked to linguistics, it also calls for a semiotic approach which is the general study of verbal and non-verbal sign systems. Describing and understanding how these systems work will be part of our concern. We will then use the sociolinguistic approach of Labov (1976) to evaluate the various expressions of the wax fabric, its powers in its different uses and its different functions in the Ivoirian society.

Mots-clés : Côte d'Ivoire, pagne, langage, sémiologie, sociolinguistique.

Keywords: Ivory Coast, wax fabric, language, semiology, sociolinguistics.

Introduction

La Côte d'Ivoire est un pays de l'Afrique occidentale, situé en bordure de l'océan Atlantique et limité au nord par le Mali et le Burkina Faso, à l'est par le Ghana et à l'ouest par la Guinée et le Libéria. La Côte d'Ivoire a pour capitale politique et administrative Yamoussokro bien que la quasi-totalité des institutions se trouvent à Abidjan, son principal centre économique. Dotée d'une multitude de groupes ethniques, la Côte d'Ivoire compte plus de soixante-dix langues (Koyiami, 2018) parlées au quotidien en plus du français qui est la langue officielle. Cette diversité culturelle est néanmoins liée par le même langage : le langage du pagne wax.

Ce travail se préoccupe d'analyser les messages que transmettent les divers motifs qui embellissent les pagnes wax au quotidien ivoirien, à travers les noms qui leur sont assignés. Le pagne wax, imprimé de couleurs vives et parsemé de motifs chargés de significations symboliques sert de marque de distinction pour la femme africaine. De l'Afrique de l'Ouest à l'Afrique centrale, le pagne wax est prisé par les femmes, car il est pour elles non seulement un moyen de s'habiller mais aussi, un moyen de communication.

Notre champ d'étude se limite à Abidjan, la capitale économique, et plus particulièrement aux communes d'Adjamé et de Plateau qui sont les grands centres commerciaux du district/ de la capitale (épicerie). Les sociétés textiles spécialisées dans la commercialisation des pagnes y sont établies. Ces deux communes regorgent de grands fournisseurs, des grossistes qui occupent de grands magasins et dont la préoccupation n'est que la vente des pagnes. Cette profession est en grande partie pratiquée par les femmes, des commerçantes avisées, qui dans leur famille, transmettent ce métier de mère en fille ; un véritable héritage pour la future génération. Certains achètent les pagnes wax en gros, d'autres en détail et vont les vendre dans les marchés locaux et à l'intérieur du pays. Les marchandes ambulantes se déplacent de quartier en quartier pour chercher la clientèle. En fait le commerce du wax est un système hiérarchisé dont la diffusion se fait depuis la capitale vers les tout-petits marchés. Le commerce des pagnes wax en Côte d'Ivoire est une activité lucrative et prometteuse. Les grossistes communément appelés « Nana Benz » donnent des noms aux motifs en fonction des circonstances particulières, en fonction d'un événement particulier, etc.

Dans ce travail, nous allons donc relever et analyser les diverses expressions qui émanent du pagne wax et les émotions qu'il renferme, ses

pouvoirs dans ses différents usages et ses fonctions dans la société ivoirienne, voire africaine.

1. Les tissus vestimentaires en Afrique de l'Ouest

L'habillement est le propre de l'homme. De la période préhistorique jusqu'à nos jours, l'homme a toujours cherché un moyen de couvrir sa nudité. Ainsi, de simples feuilles servant de cache-sexe est-il passé aux peaux d'animaux, au raphia, puis graduellement aux tissus produits manuellement par le métier à tisser pour aboutir aux imprimés fabriqués en grande quantité par des industries. Aujourd'hui, généralement en Afrique et particulièrement en Côte d'Ivoire, il y a deux catégories de tissus à savoir le tissu-pagne tissé et le tissu-pagne imprimé. Alors que le premier provient de coton filé et tissé localement avec le métier à tisser « pagne baoulé », « pagne sénoufo » en Côte d'Ivoire, le faso dan fani du Burkina Faso, le ndo Bamileké, etc. Le second (pagne imprimé) est, quant à lui, le produit d'une longue histoire datant de l'époque coloniale entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique. C'est le pagne wax qui, fabriqué en Europe pour les Africains, a envahi le marché du textile du continent. Le pagne wax est le tissu le plus prisé du continent africain, mais il y a bien d'autres étoffes qui servent d'habillement aux Africains, surtout pendant les grandes cérémonies.

1.1. Le pagne kente

Comme il est traditionnellement appelé par les Ashantis du Ghana, *kita* par les Ewé du Togo, du Bénin et chez les Akan de Côte d'Ivoire est un genre de tissage très répandu en Afrique de l'Ouest. Appelé aussi *ofi* par les Yorouba du Nigéria et du Bénin, ce tissu de coton épais reflète la mythologie, la créativité, mais aussi le propre du peuple africain. Il existe donc de différents types de kente à savoir le kente ashanti (motifs géométriques aux couleurs vives) et le *kita éwé* (motifs humains ou animaliers), alors que le *ofi* du Nigeria est fait de motifs géométriques différents. D'abord confiné à la royauté, ces tissus sont aujourd'hui à portée de toute personne qui peut s'en offrir. Ils sont surtout utilisés pendant les cérémonies de mariage, de baptêmes, de couronnement ou pendant les célébrations internationales. Parlant du pagne *kita*, Terre d'Afrique (2001 : 8) affirme que :

... Porter le *kita* est tout un art : les motifs doivent apparaître parfaitement ordonnés, le bord de tissu régulièrement agencé. Traditionnellement, les hommes le portent comme une toge, avec un plissé très élaboré, le pan gauche rabattu devant la poitrine. Les femmes peuvent se couvrir du *kita* de cette

manière, mais aussi le draper du cou ou en dessous des bras, laissant les épaules découvertes.

1.2. Le pagne indigo

C'est un tissu trempé généralement dans l'indigo (teinture bleu foncé, légèrement violacé) pour faire ressortir les motifs. La technique consiste à faire des dessins avec l'amidon de manioc ou des bougies fondues résistant la teinture indigo. L'adire eleko du Nigeria en est un exemple typique. Nous avons aussi le lepi de la Guinée Conakry dont l'indigo est aussi composé de matières naturelles : écosse de bois et plantes végétales pour sa teinture. Ces tissus sont emblématiques de leur pays, car ils ont la particularité d'être confectionnés en une seule et unique couleur. Néanmoins, il y a aussi des tissus indigo qui sont confectionnés de différentes couleurs.

1.3. Le bazin

Bien qu'il soit d'origine d'Angleterre, le Mali est aujourd'hui le pays le plus réputé pour la production du bazin tant pour sa qualité que pour la variété créative de ses teintures. Les damas d'Angleterre étaient initialement faits pour les décors intérieurs, rideaux, et nappes. Le bazin africain, à base de coton est teinté artisanalement pour devenir un tissu damassé caractérisé par la raideur, parce qu'amidonné et d'une éclatante brillance. Il est aussi très lisse au toucher. Ce tissu est souvent cousu en boubous agrémentés de broderies et de surpiqûres, et portés pendant les grandes cérémonies.

1.4. Le tissu dentelle

Spécifiquement fabriqué en Angleterre et communément appelé lace, il est plus prisé au Nigeria. La dentelle se compose de fils entrecroisés et de mailles très fines en lin, soie, coton, mais aussi en argent et en or pour les tissus les plus luxueux. Au Nigeria, le tissu dentelle est un symbole de luxe, il sert à confectionner des tenues différentes et est porté pendant les grandes cérémonies en uniforme pour créer la classe.

1.5. Le pagne wax

Il est né du batik indonésien auquel il emprunte ses premiers motifs. Les premiers tissus wax seraient rapportés de l'Indonésie par des mercenaires ghanéens travaillant pour les Britanniques et les Hollandais (Clarke 1974 ; Picton 1999). L'imprimé sous cire majoritairement produit par le Groupe Vlisco en Hollande, le wax (cire en anglais) est importé en Afrique où il sert

de parure au quotidien, parce qu'adapté à toutes saisons et toutes situations. Le pagne wax appelé « tissu africain » est aujourd'hui le textile le plus reconnu et le plus recherché en Afrique. Le tissu est très en vogue en Afrique subsaharienne et surtout en Côte d'Ivoire, où il sert à confectionner des habits de toutes sortes. Le wax a cependant des variantes : il est dit « hollandais » (de haute qualité), « anglais » (de bonne qualité), « africain » (qualité acceptable) ou « chinois » (de moindre qualité). Précisons néanmoins que le groupe Vlisco a des participants dans deux usines africaines, notamment au Ghana (GTP) et en Côte d'Ivoire (UNIWAX). Bien que de bonne qualité, ces tissus n'ont toujours pas leur égal en wax hollandais. Le wax hollandais, oui, mais il y a aussi le java, le fancy, qui sont de moindre qualité, parce que fabriqués localement.

Teinté, tissé ou imprimé, en Afrique et plus particulièrement en Côte d'Ivoire, le pagne a toujours été un signe de reconnaissance sociale qui grâce aux motifs variés qui l'embellissent dégage des expressions culturelles bien fondées.

2 Théorie conceptuelle : les motifs des tissus comme itinéraire concret du langage

Pour bien cerner le fondement de cette étude, il s'avère important de parler des motifs qui donnent une vie aux tissus en ce sens qu'ils renferment un langage bien distinct qui exprime un vouloir dire. En fait, les pagnes-wax sont toujours empreints de dessins géométriques ou images qu'on appelle motifs, à travers lesquels les messages sont passés. Ces images dont les pagnes wax sont dotées, sont des représentations visuelles de l'histoire à la culture antique (tabouret, masque du royaume baoulé), d'une opinion, d'une actualité (image du président de la république), d'un proverbe, etc.

Parler donc du langage des pagnes, c'est contextualiser et déchiffrer ce qu'il en est des motifs, car ce sont les motifs qui font parler les pagnes. Cela suggère que les images quel que soit leur type, ont toujours ou forcément quelque chose à nous apprendre.

Généralement, lorsqu'on parle du langage, on se réfère au langage humain. Mais c'est un phénomène complexe qui engendre une multitude de points de vue qui ont toujours leur raison d'être. Ainsi le langage a-il-été souvent défini par les linguistes comme « la faculté que les hommes possèdent pour exprimer leur pensée et pour communiquer entre eux au moyen d'un système de signes conventionnels, vocaux et/ou orthographiques » (Saussure 1916 ; Martinet 1967 ; Picabia 1975). Le langage est donc tous les signes et mots qui composent une langue. Partant de cette définition, on admet que la

linguistique a pour objet d'étude la langue, « ...parler donc du langage, c'est seulement parler du fait que des êtres parlants existent... [c'est] dire que les réalisations du langage sont des langues... » (Milner 1989 : 43/51). Dans ce même ordre d'idées Bienveniste (1966 : 19) soutient que « ...ce que l'on appelle le langage n'est rien d'autre que la faculté, proprement humaine et liée à des aptitudes cognitives biologiquement déterminées, d'apprendre et d'utiliser les systèmes symboliques que sont les langues ». Par ailleurs, Kyheng (2006) affirme qu'« une langue est nécessairement un langage, alors qu'un langage n'est pas nécessairement une langue ». Seules les langues sont l'objet de la linguistique, les autres langues langages sont l'objet d'autres sciences. Il existe donc de nombreux langages capables de réaliser des tâches bien précis et intelligibles : on parle alors du langage des fleurs, des abeilles, de l'art, etc. Néanmoins, le langage des animaux est accepté par certains et nié par d'autres. Bienveniste (1966 : 56) affirme que « les conditions fondamentales d'une communauté proprement linguistique semblent faire défaut dans le monde des animaux même supérieur ». Ainsi, pour Martinet (1967 :7) par exemple, le « langage des animaux est une invention des fabulistes, le langage des fourmis représente plutôt une hypothèse qu'une donnée de l'observation ; le langage des fleurs est un code comme bien d'autres ». Selon Kyheng (2006), De Saussure (1972) définit le langage selon trois axes : « 1. Par rapport aux langues dont le langage est la généralisation, 2. par rapport à l'interaction langue-parole selon la formule langage = langue + parole, 3. par rapport au concept de signe : le langage est un système de signes ». La troisième référence au langage comme système de signes retiendra notre attention dans ce travail. La conception du langage comme système de signes, nous renvoie à la sémiotique. Comprendre le langage des pagnes wax revient donc à faire une analyse sémiotique ou sémiologique des motifs, car ce sont eux qui font parler les pagnes.

3. La sémiotique

La sémiotique ou sémiologie sont deux termes synonymes qui ont pour étude des signes et des systèmes de signification. La sémiologie renvoie davantage à Charles Sanders Peirce (1839-1914) et Ferdinand de Saussure (1847-1913) qui, bien que fondateurs de la sémiotique indépendamment, ont donné naissance à deux courants principaux. Le champ de la sémiotique a toujours suscité des controverses qui portent sur ses concepts les plus fondamentaux à savoir, l'arbitraire du signe linguistique, le rapport du signifiant au signifié, le statut du référent, la définition de l'icône, la signification, etc.

En d'autres termes, la sémiologie est « une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale [...]. Les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se retrouvera ainsi attachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains » Saussure (1916 : 33). Selon Peirce, un des fondateurs de la sémiotique, cité par Savan (1980:12), « un Signe, ou Representamen, est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport à quelque titre. Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé ». Peirce a en fait développé une théorie sémiotique à la fois générale (qui envisage à la fois la vie émotionnelle, pratique et intellectuelle), une théorie triadique (qui met en relation les trois termes : le signe ou representamen, l'objet et l'interprétant) et une théorie pragmatique (qui prend en considération le contexte de production et de réception des signes ; et qui définit le signe par son action sur l'interprète) Evarest-Desmedt (2022). Les signes sont partout et tous, porteurs de signification : le geste d'une main en guise d'au revoir ou d'adieu, le claquement de doigts, les images, les panneaux routiers, les couleurs, etc.

Les pagnes sont empreints de dessins variés qu'on appelle motifs, qui en disent long sur eux. C'est à travers les motifs que les tissus véhiculent des messages. Les motifs présentent de significations bien précises. Les pagnes acquièrent donc leur nom à partir des motifs dont ils sont ornés et auxquels les vendeuses et les consommateurs affichent un fait sociétal.

4. Perspective sociolinguistique des pagnes

L'objectif de la sociolinguistique est d'étudier le langage dans son contexte socioculturel. Le langage étant donc le reflet des relations sociales, il joue un rôle de marqueur identitaire, ce dont la sociolinguistique essaie de rendre compte. Pour ce fait, Labov (1976 : 252) dit que « le langage est une forme de comportement social... » et explique davantage que « la question sociolinguistique fondamentale se pose dès que l'on cherche à comprendre pourquoi quelqu'un dit quelque chose » (*op.cit.*288). La perspective sociolinguistique ici implique la compréhension des motifs dans lequel s'inscrit le message du langage du pagne et la manière dont le pagne est porté.

4.1. Les fonctions du pagne

Le pagne est un morceau de tissu de forme rectangulaire avec lequel une personne se couvre des hanches jusqu'aux cuisses ou aux genoux, ou du

nombril aux chevilles. Il s'attache au côté gauche, et il est doté d'une multitude de rôles dans la société africaine.

En effet, le port des pagnes ne se fait pas au hasard. Il est déterminé par le contexte de situation, l'état d'âme, psychologique de la personne qui le porte. Le pagne est de ce fait l'expression d'un sentiment, d'un engouement ou d'un engagement. Donc, au-delà du message spécifique qu'il porte en lui-même, la manière dont il est porté en dit également long sur son utilisateur. Le port du pagne est interprété selon qu'il est noué au cou, aux hanches ou jeté sur l'épaule.

4.1.1. Pagne wax pour enfant

Pendant les fêtes (noël, ramadan, tabaski), le pagne wax est utilisé pour confectionner des habits aux enfants. On l'utilise aussi pour couvrir l'enfant lorsqu'il dort. Pour faire son travail aisément ou pour faire dormir le bébé longuement, pour ne pas qu'il perturbe le travail de sa mère, le pagne est utilisé pour le porter au dos. Le bébé dort plus profondément au dos de sa mère qu'au lit. À la maison, pour participer aux travaux ménagers, les enfants nouent le pagne autour du cou surtout lorsqu'ils veulent faire la lessive ou la vaisselle, cela est plus pratique.

4.1.2 Port du pagne par la femme

La manière de nouer le pagne en dit beaucoup sur son utilisateur : une femme qui porte deux pagnes superposés est un « cœur pris », tandis que celle qui porte un seul pagne est « un cœur à prendre ». Pour cela, les femmes mariées se parent toujours de deux pagnes superposés. Quand une femme se couvre avec le deuxième pagne, c'est signe de tristesse, de souffrance, de mauvaise nouvelle. De même, la femme guerrière noue son pagne autour du cou ou sur l'épaule. Quand on veut se battre, on le noue très dur autour de la hanche ou on le rend en culotte.

4.2 Pagne de grandes cérémonies

Pendant les cérémonies de mariage, de baptême, couronnement, etc., les pagnes de qualité haute sont sélectionnés avec soin pour honorer l'occasion.

4.2.1. Fiançailles

Lors des cérémonies de fiançailles (chez les Akan et les Krou par exemple), les femmes étalent leur pagne à l'entrée de la maison pour les

futurs gendres qui doivent y jeter de l'argent, puis marcher dessus pour entrer. C'est un signe d'honneur.

4.2.2 Mariage

Traditionnellement, on offre le pagne wax pour la dot. À cette occasion, le choix des motifs est très important, car il est le symbole du respect du mari pour la femme, pour la famille de la future mariée. Le pagne doit donc être de bonne qualité. Reconnaisant ses pouvoirs dans ses différents usages et fonctions, nous sommes d'accord avec Hugues (1982) lorsqu'il affirme que le tissu « est un medium tout à fait actuel permettant la communication de choses autrement inexplicables, une articulation très particulière de soi à autrui, de l'intime le plus individuel au collectif le plus largement publié ».

4.2.3 Baptême

Pendant la cérémonie de baptême ou à la sortie de la maternité, la femme se pare de pagnes de grandes marques confectionnés spécialement pour l'occasion. Soulignons aussi que les femmes se procurent des pagnes selon leur situation économique. Mais il y a des pagnes disponibles pour chaque classe sociale : les pagnes de marque Vlisco ou Hollandaise appartiennent par exemple à la haute classe. Le wax anglais ou le GTP à la classe moyenne et le fancy à la classe basse. Ainsi, comme le remarque Deleuze (2018 :119), « ce textile serait [...] un outil de communication visuelle permettant à l'utilisateur de passer un message concernant son statut social, et d'afficher l'importance de sa personne ».

4.3. Pagne wax pour homme

Le plus souvent, l'homme utilise le morceau de pagne wax pour se faire une chemise. Mais, aujourd'hui, le pagne est en train de faire son entrée dans les habitudes vestimentaires des jeunes. L'homme moderne affiche l'élégance à l'africaine comme un concept qu'il s'est approprié. Il fait du pagne, cravate, nœuds-papillon et blazer. Il le porte au bureau et aux soirées de mariage pour créer la classe. Cependant, lors des grandes occasions, les hommes d'un certain rang/âge (chefs traditionnels, personnalités importantes) portent le pagne autour de la taille avec un rejeté sur l'épaule gauche. Ils peuvent aussi le porter autour de la taille, noué à l'aide d'un gros nœud sur le devant. Cette manière de porter le pagne affirme leur statut social et affiche l'importance de leur personne.

Par ailleurs, quand un homme arrache le foulard d'une femme, ou « son petit pagne », il se met dans la posture d'un courtisan ou alors cela reflète l'existence d'un fort lien affectif entre lui et la femme en question. Dans certains cas, l'homme noue le pagne de sa femme autour du rein en signe d'amour pour elle. Le matin, l'homme polygame porte le pagne de la femme avec laquelle il a passé la nuit, il le noue à la hanche. Cela donne de l'orgueil à la femme. L'homme fait aussi don du pagne wax à une femme pour la courtoiser.

4.4. Autres utilités sociales du pagne

Aujourd'hui en Côte d'Ivoire, le pagne est confectionné non seulement pour l'habillement, mais aussi pour l'ameublement. Il est utilisé comme rideau ou tissu de table ; les fauteuils, canapés sont aussi habillés en pagne wax. On s'en sert aussi pour faire des accessoires : sacs, chaussures, chapeaux, ceintures, etc.

Le pagne peut aussi servir de porte-monnaie : on noue son argent au bout du tissu pour le garder. Cela est beaucoup fréquent avec les petites filles et les vendeuses du marché ou ambulantes. Quand on porte des poids qui sont lourds, on roule un morceau de pagne, on le met sur la tête, on y place le bagage. On peut même marcher sans le tenir.

Le pagne peut également servir de natte sous l'arbre pour prendre de l'air, faire la sieste, ou se divertir. On se couvre avec le pagne le soir, pour dormir, et on l'utilise aussi comme drap ou couvre-lit.

Pour que son habit de prédilection parte avec son mari ou son fils, la femme met toujours un pagne dans ses bagages, en guise d'affection. Cela aussi évoque des souvenirs et des ressentiments particuliers envers la femme ou la mère.

5. Les noms des pagnes et leurs significations en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, les noms des pagnes peuvent s'inspirer des événements historiques, des faits divers importants, ou même des séries télévisées, ou de musiques populaires. Certains motifs sont aussi créés à l'occasion d'un événement et caractérisent une ethnie, une région, une époque, un parti politique, etc. A travers les motifs du pagne qu'elle porte, la femme ivoirienne fait donc passer un message clair et précis.

Les motifs des pagnes ont toute une littérature qui les accompagne selon l'époque à laquelle ils sont créés (« les pas de Mandela », wax créé au

SCIENCES DU LANGAGE, LITTÉRATURES ET ARTS

Le langage des pagnes en Côte d'Ivoire : perspectives sémiotique et sociolinguistique

moment de la libération du leader sud-africain, Nelson Mandela ; « les larmes de Sankara », réalisé après la mort de l'ancien président du Burkina Faso, Thomas Sankara qui était beaucoup aimé par les Africains). Les actualités du moment (google, téléphone portable, multipartisme, le sac de Michelle Obama, carte de séjour...) ou tout simplement pour mettre en valeur une culture typiquement africaine. Ainsi, avons-nous :

- i. « La famille », représentée par une mère poule entourée de ses poussins et des œufs ; et le chef de la famille qui est le coq revêt à sa tête une crêpe bien visible. C'est le symbole de la solidarité et l'harmonie. Cela signifie : « Je suis heureuse ».
- ii. « Les escaliers » représentés par des dessins géométriques en guise d'escaliers ; ces motifs signifient qu'il y a des différentes étapes dans la vie d'un être humain. Cela veut dire aussi qu'« aucune condition n'est permanente ».
- iii. Un tissu qui est présenté par les motifs du modèle « ABCD » ne propage rien d'autre que l'éducation, la scolarité ou l'alphabétisation. Cela signifie : « L'éducation est importante ».
- iv. Le pagne dont les motifs présentent de petits oiseaux qui se libèrent des cages est nommé « Libération ». On l'appelle aussi « Je sors, tu sors » pour symboliser l'émancipation de la femme, c'est-à-dire qu'il y a égalité entre l'homme et la femme. La femme le porte aussi pour passer un message à son mari, c'est-à-dire que si son mari a une amante, elle peut aussi avoir un petit ami. Donc, « si tu me trompes, je vais te tromper aussi ». C'est une sorte d'avertissement pour l'homme.
- v. « Balaie ta cour avant de balayer la cour de l'autre » veut dire : « Occupe-toi de tes oignons ». C'est le message que transmettent les motifs représentés par des balais.
- vi. Le pagne empreint du dessin de deux grands oiseaux qui s'affrontent est appelé « Jalousie ». Ces oiseaux symbolisent les conflits qui ont souvent lieu entre deux femmes dans les mariages polygames. L'une des femmes a toujours tendance à prouver que le mari lui appartient plus qu'à l'autre, considérant sa co-épouse comme une usurpateur. « Il est à moi, voleuse », semblent-elles dire.
- vii. « Je cours plus vite que ma rivale », représenté par des motifs de chevaux cabrés signifie : « Je suis la meilleure, je ne crains pas ta rivalité ». La femme porte ce pagne pour passer un message aux autres femmes qui seraient en train de courtiser son mari.
- viii. « Ton pied, mon pied », les motifs de pieds placés face à face ou côte à côte, symbolisent l'union d'un couple, son affirmation, sa solidarité. Cela veut dire : « Où que tu es, je suis avec toi », c'est pour « le meilleur et pour le pire ».

Notons aussi que les hommes sont complices dans ce jeu, ils savent quel pagne choisir lorsqu'il s'agit de faire un don à leur femme.

- ix. « Les hirondelles » sont le symbole du bonheur et un messager. Ce pagne peut transmettre le message d'une demande en mariage. Un homme offre ce type de pagne à une femme en guise d'une proposition de mariage : « Tu es le chouchou de mon cœur ».
- x. Les pagnes avec les « fleurs d'hibiscus » comme motifs sont offerts en cadeau aux futures mariées. Ces motifs de fleurs d'hibiscus sur le pagne représentent des fleurs de mariage qu'un amoureux offre à sa fiancée. Cela signifie : « Je t'aime, chérie ».
- xi. « Chérie, ne me tourne pas le dos » est offert par le mari à sa femme pour lui demander de lui pardonner. Le motif représenterait une femme en colère qui tourne le dos à son mari. « Je suis désolé, pardonne-moi », semble dire l'homme.

Au-delà de l'évocation des situations familiales et sentimentales, nous avons des pagnes à motifs religieux représentant des effigies des papes, des personnalités du clergé, etc. Ces pagnes sont portés par les fidèles en uniforme comme symbole d'union et d'appartenance à la même paroisse. Les pagnes à motifs politiques sont représentés de la même manière. Ces pagnes sont représentés par l'effigie des chefs d'Etat étrangers avec le chef d'Etat du pays qui accueille. Pour commémorer les fêtes d'indépendance du pays, l'effigie du chef d'Etat est utilisée comme motif. Le pagne politique permet de montrer son appartenance à un parti politique, il est alors porté en uniforme lors d'une campagne électorale ou d'un rassemblement. Pour cela, Deleuze (2018 :163), soutient que « ...c'est un outil communicationnel qui permet d'afficher un statut, de transmettre un message à autrui, de marquer son appartenance à un groupe ».

Néanmoins, il faut noter que le nom donné aux pagnes peut varier d'une société à l'autre. Les noms ne peuvent être donnés qu'à partir de la manière dont on perçoit la société, de la vision du monde et de la culture mutuelle qu'on partage. C'est dans cet ordre d'idées qu'on en convient avec Barth (1964) qui affirme que :

S'il y a des significations communes que nous partageons avec nos semblables devant telle ou telle image, cela n'est pas porté par l'image elle-même, mais par le seul fait que nous possédons une culture commune à un moment donné dans un contexte donné. Partant de cette évidence, il faut alors admettre que d'autres puissent avoir une interprétation, une sensibilité, une appropriation différente des images.

Parler donc du langage des pagnes, c'est analyser les motifs qui leur donnent vie de par les éléments dont ils sont constitués. Tout ce dont le motif

est constitué est à la base de la construction de la signification : l'image de la mère poule avec une posture dominante, la tête du coq, les poussins qui sont bec à bec, les œufs en abondance, tous ces éléments mis ensemble symbolisent bien l'idée d'une famille. Donc, « mettre à jour les signes qui font sens dans une image ou dans une suite d'images est en soit une démarche d'analyse » (Barthes 1964). À travers ces symboles, ces motifs, ces dessins, le pagne raconte les us et coutumes de la Côte d'Ivoire, et de l'Afrique en général. Nous sommes d'accord avec Benveniste (1966 : 25) lorsqu'il affirme que « le langage reproduit la réalité ». Il entend par là, « ... la faculté de représenter le réel par un "signe" et de comprendre le "signe" comme représentant le réel, donc d'établir un rapport de "signification" entre quelque chose et quelque chose d'autres » (*op. cit.*, p. 26).

6. Le langage des couleurs dans le pagne

Lorsqu'on porte un pagne, ce qui attire à première vue, c'est la couleur. En fait, ce n'est pas seulement les motifs qui sont porteurs de sens, les couleurs aussi jouent leurs rôles dans le choix/port d'un pagne. Le pagne est généralement constitué d'une couleur dominante qui transmet de vives émotions. Les pagnes wax sont toujours ornés de couleurs vives et éclatantes qui donnent la beauté aux motifs. Le choix des couleurs du pagne aussi en dit long sur la personnalité de celle qui le porte ; il exprime son état d'âme, sa psychologie, etc.

Les couleurs ternes par exemple donnent l'impression de tristesse, ou de maladie alors que les couleurs vives expriment la vivacité, le bien-être. Le bleu par exemple est signe de pouvoir, le jaune représente la joie, la fertilité, le vert, c'est la nature et le rouge, l'honnêteté.

Il s'avère aussi important de mentionner certains pagnes qui, bien que dénués de motifs acquièrent de nouvelles significations, d'où leurs fonctions symboliques. Par conséquent, le pagne blanc, sans motifs est symbole de la pureté, de l'innocence, de spiritualité, et de la paix. Dans certaines cultures ivoiriennes (Malinké), le pagne blanc de la mariée doit être tâché de sang le lendemain de la nuit de noce pour prouver sa virginité. Cela apporte beaucoup d'honneur à la famille de la mariée, surtout à la mère qui est appréciée pour avoir donné une bonne éducation à sa fille. Le blanc reflète le sacré et le divin. Par contre, le pagne noir est symbole de deuil, de mal, de mystère, mais aussi de l'autorité et du pouvoir. Le plus souvent, le noir est porté pendant les cérémonies funèbres. C'est signe de deuil et de tristesse.

Conclusion

Le langage des pagnes en Côte d'Ivoire est un langage perceptif et corporel. Son message prend sa source dans les crises, les mutations sociales, les souffrances, les joies, c'est-à-dire qu'il reflète toute la vie affective et sociale dans une situation toujours actuelle. La sensibilité féminine participe au port du pagne. Confectionné en vêtements, le pagne épouse les formes du corps pour mettre en valeur la beauté de la femme. Il se porte au quotidien et ne se choisit pas au hasard, mais compte tenu de ce que l'on veut exprimer avec les motifs ou les couleurs. Les enfants et les hommes n'en sont pas épargnés. Alors que les jeunes en font usage pour créer le style et l'élégance, les hommes plus âgés le portent d'une manière spéciale lors des cérémonies de grandes marques pour afficher leur identité socio-culturelle. Les politiciens s'en servent pour promouvoir leur parti.

Le pagne n'est pas un simple tissu, il est vivant, car avec ou sans motifs, que ses couleurs soient vives ou ternes, il véhicule toujours des messages. Et chaque détail est bien réfléchi. Le pagne wax est donc surtout pour la femme ivoirienne, parce que c'est elle qui en fait le plus usage, une expression de communication, mais aussi une manière d'exprimer sa féminité et de mettre ses émotions en valeur. D'où l'adage : « Dites-moi quel message vous voulez passer et je vous dirai quel pagne wax porter ».

Bibliographie

- Barthes, R., 1964, « Rhétorique de l'image », *Communications* www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x, Consulté le 14/07/2023.
- Benveniste, E., 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Tome I, Paris, Gallimard.
- Clarke, W., 1974, *An Introduction to Textile Printing. A Practical Manual for Use in Laboratories, Colleges and Schools of Arts*, London, Newnes-Butterworths.
- Deleuze, A.-S., 2018, *Itinéraire de vie d'un textile - Etude sur les usages locaux du tissu-pagne à Lomé (Togo)*, Thèse de doctorat en anthropologie, Université Laval- Québec, Canada.
- Everaert-Desmedt, N., 2022, *La sémiotique de Peirce*, everaert@fusl.ac.be, Consulté le 10/11/2024.
- Hugues, P., 1982, *Le langage du tissu*, [Patrice.hugues.pagnesperso-orange.fr](http://patrice.hugues.pagnesperso-orange.fr). <http://www.bm-lyon.fr/spip>, Consulté le 24/5/2023.
- Koyiami, S., 2018, *Côte d'Ivoire : Savez-vous les 5 langues les plus parlées du pays ?* <https://www.cotedivoire.news/214>, Consulté le 9/02/2023.
- Kyheng, R., 2006, « Le langage : faculté, ou généralisation des langues ? Enquête Saussurienne Texto ! [en ligne], vol. XI, N1, Consulté le 21/01/2023).

SCIENCES DU LANGAGE, LITTÉRATURES ET ARTS

Le langage des pagnes en Côte d'Ivoire : perspectives sémiotique et sociolinguistique

- Labov, W., 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Les Editions de minuit.
- Martinet, A., 1967, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
- Milner, J.C., 1989, *Introduction à une science du langage*, Paris, Edition seuil.
- Picabia L., 1975, *Eléments de grammaire générative : Application au français*, Paris, Armand Colin.
- Picton, J., 1999, *The Arts of African Textiles: Technology, Tradition and Lurex*, London, Baribican Arts Gallery, Lund Humphries.
- Savan, D., 1980, « La sémiotique de Charles S. Peirce », *Langages*, 58, p. 9-23.
- Terre d'Afrique, 2001, *Aide au développement rural*, Paris, Publication de l'Association Terre 'Afrique.
- Vendryes, J., 1923, *Le langage : introduction à l'histoire*, Paris, Renaissance du livre.